

Texte

Un soir d'automne, le narrateur est pris par « une de ces tristesses sans cause qui vous donnent envie de pleurer ». Il sort pour se promener dans les rues de Paris mais, à son regret, il ne rencontre aucune de ses connaissances.

J'errai longtemps ainsi, et, vers minuit, je me mis en route pour rentrer chez moi. J'étais fort calme, mais fort las. Mon concierge, qui se couche avant onze heures, m'ouvrit tout de suite, contrairement à son habitude, et je pensai : "Tiens, un autre locataire vient sans doute de remonter."

Quand je sors de chez moi, je donne toujours à ma porte deux tours de clef. Je la trouvais simplement tirée, et cela me frappa. Je supposai qu'on m'avait monté des lettres dans la soirée.

J'entrai. Mon feu brûlait encore et éclairait même un peu l'appartement. Je pris une bougie pour aller l'allumer au foyer, lorsque, en jetant les yeux devant moi, j'aperçus quelqu'un assis dans mon fauteuil, et qui se chauffait les pieds en me tournant le dos.

Je n'eus pas peur, oh ! non, pas le moins du monde. Une supposition très vraisemblable me traversa l'esprit ; celle qu'un de mes amis était venu pour me voir. La concierge, prévenue par moi à ma sortie, avait dit que j'allais rentrer, avait prêté sa clef. Et toutes les circonstances de mon retour, en une seconde me revinrent à la pensée : le cordon tiré tout de suite, ma porte seulement poussée.

Mon ami, dont je ne voyais que les cheveux, s'était endormi devant mon feu en m'attendant, et je m'avançai pour le réveiller. Je le voyais parfaitement, un de ses bras pendant à droite ; ses pieds étaient croisés l'un sur l'autre ; sa tête, penchée un peu sur le côté gauche du fauteuil, indiquait bien le sommeil. Je me demandais : Qui est-ce ? On y voyait peu d'ailleurs dans la pièce. J'avançai la main pour lui toucher l'épaule !...

Je rencontrai le bois du siège ! Il n'y avait plus personne. Le fauteuil était vide !

Quel sursaut, miséricorde !

Je reculai d'abord comme si un danger terrible eût apparu devant moi.

Puis je me retournai, sentant quelqu'un derrière mon dos ; puis, aussitôt un impérieux besoin de revoir le fauteuil me fit pivoter encore une fois. Et je demeurai debout, haletant d'épouvante, tellement éperdu que je n'avais plus une pensée, prêt à tomber.

Mais je suis un homme de sang-froid, et tout de suite la raison me revint. Je songeai : "Je viens d'avoir une hallucination, voilà tout." Et je réfléchis immédiatement sur ce phénomène. La pensée va vite dans ces moments-là.

J'avais eu une hallucination - c'était là un fait incontestable. Or mon esprit était demeuré tout le temps lucide, fonctionnant régulièrement et logiquement. Il n'y avait donc aucun trouble du côté du cerveau. Les yeux seuls s'étaient trompés, avaient trompé ma pensée. Les yeux avaient eu une vision, une de ces visions qui font croire aux miracles les gens naïfs. C'était là un accident nerveux de l'appareil optique, rien de plus, un peu de congestion peut-être.

Et j'allumai ma bougie. Je m'aperçus, en me baissant vers le feu, que je tremblais, et je me relevai d'une secousse, comme si on m'eût touché par derrière.

Je n'étais point tranquille assurément.

Je fis quelques pas ; je parlai haut. Je chantai à mi-voix quelques refrains.

Puis je fermai la porte de ma chambre à double tour, et je me sentis un peu rassuré. Personne ne pouvait entrer, au moins.

Je m'assis encore et je réfléchis longtemps à mon aventure ; puis je me couchai, et je

soufflai ma lumière.

Pendant quelques minutes, tout alla bien. Je restais sur le dos, assez paisiblement. Puis le besoin me vint de regarder dans ma chambre, et je me mis sur le côté.

Mon feu n'avait plus que deux ou trois tisons rouges qui éclairaient juste les pieds du fauteuil, et je crus revoir l'homme assis dessus.

Guy de Maupassant, *Lui ?* Contes et Nouvelles. 1883

I- Compréhension (10pts)

- 1- Identifiez le type et le genre du texte en justifiant votre réponse. 1pt
- 2- Où et Quand se déroule cette histoire ? 1pt
- 3- Quelles sources de lumière éclairent le lieu ? Quel effet produisent-elles ? 1pt
- 4- De quel type de focalisation s'agit-il dans ce texte ? Quel en est l'intérêt ? 1pt
- 5- a- Quel fait étrange raconte le narrateur ? 1pt
b- Quelles explications lui trouve-il ? 0,5pt
c- sont-elles rationnelles ou irrationnelles ? Justifiez. 1pt
- 6- Dans le passage : « Et j'allumai ma bougie ... et je me sentis un peu rassuré ». L'état du personnage a-t-il évolué ? Montrez-le en repérant deux expressions. 1pt
- 7- Complétez le tableau suivant : 1,5pts

Procédé	Nature	Modalisation exprimée

- 8- Identifiez la figure de style dans la phrase soulignée. Quel effet produit-elle ? 1pt

II. Production écrite (10pts)

« ... et je crus revoir l'homme assis dessus. »

Rédigez la suite de l'histoire en imaginant une fin et en tenant compte des spécificités du récit fantastique.

Critères d'auto - évaluation

1. - Je rédige la suite de l'aventure fantastique.
- Mon personnage est confronté à des faits de plus en plus inquiétants. Il ne comprend pas ce qui lui arrive. Il exprime ses sentiments.
- Les faits que je rapporte se succèdent chronologiquement.
2. - Je rédige une situation finale qui n'est pas heureuse.
- J'exprime l'inquiétude et la peur du personnage.
- J'utilise la 1^{ère} personne.
- Je vérifie que ce que j'écris est cohérent et tient compte du début de l'histoire
3. - J'écris lisiblement et je vérifie l'orthographe, la concordance des temps....